

Nancy **mag**

www.nancy.fr

à suivre

Musées
**L'enfance
de l'art**



Actualité

**Handicap : rendre
la ville plus facile**

Quartiers

**Qui sont
les nouveaux
présidents
d'ateliers de vie ?**



**Boudonville
se mobilise
autour
des seniors**



Actualité

Seniors :
le téléphone
contre l'isolement..... p.4

Handicap :
rendre la ville
plus facile..... p.5

Quartiers

Qui sont les nouveaux
présidents d'ateliers
de vie ?..... p.6

Boudonville
se mobilise autour
de ses seniors..... p.8

Haussonville :
le chantier du square
démarré..... p.11

Haut-du-Lièvre :
une mairie
plus pratique..... p.12

Tribunes libres
..... p.13

Quotidien

Un repas et
un peu de chaleur..... p.14

La classe,
et plus encore !..... p.15

A suivre

Musées :
l'enfance de l'art..... p.16

Développement durable

Le développement durable, une notion indispensable pour la gestion de la collectivité mais pas toujours facile à comprendre... ou à expliquer. Partant de ce constat, les services de la Ville ont lancé depuis près de deux ans une vaste campagne d'information qui s'adresse à tous les agents municipaux et du Centre communal d'action sociale, aussi bien actifs que retraités. Des économies d'électricité ou de papier dans les bureaux à la découverte sur le terrain de la manière dont les parcs et jardins réduisent leur utilisation de produits phytosanitaires, un programme très complet d'actions, coordonné par les élus délégués Jean-François Husson et Magali Delmas-Schaeffer, a été mis en place. Il est épaulé par des outils de communication (blog interne dédié, rubrique sur l'intranet...) et par un réseau d'agents référents « développement durable » présents dans tous les services.

Jardins

Découvrir la biodiversité au sein des jardins publics ou encore identifier la faune sauvage des espaces verts... Jardiniers amateurs ou professionnels, étudiants et enseignants ont rendez-vous jeudi 29 janvier à la salle Mienville à l'hôtel de ville à l'occasion du colloque « Vive la biodiversité dans les jardins ». Une manifestation organisée par la Ville en partenariat avec la Société centrale d'horticulture de Nancy et la Fédération nationale des métiers de la jardinerie pour repenser les jardins d'aujourd'hui à l'aune du développement durable. Renseignements et inscriptions au 01 44 39 78 78.

Permis piéton

Pionnière nationale de l'expérimentation du « permis piéton » auprès des élèves d'école élémentaire, Nancy en a été récompensée par un prix Territoria 2008, catégorie « Prévention », décerné par l'Observatoire de la vie publique locale. Par des mises en situation et un jeu de questions-réponses, le permis piéton enseigne aux 7-11 ans, au-delà des règles de circulation, le sens de la responsabilité individuelle. Grâce à un ensemble de précautions, d'astuces et de réflexes, il aide les enfants à assurer leur propre sécurité : plus exposés que les adultes, ils doivent en effet développer dans la rue une attention qui leur est spécifique. Coordinée par Sophie Mayeux, adjointe à l'enseignement et Jean-Louis Thiébert, conseiller délégué à la sécurité (notre photo), l'opération a été mise en œuvre par la police municipale et a bénéficié du concours de la gendarmerie, de la Sécurité Routière et des assurances Generali.



Défibrillateurs

Parce qu'en matière d'arrêt cardiaque, il est nécessaire d'agir au cours des cinq premières minutes, le service Nancy Ville Santé et l'association Grand Nancy Défi'b proposent une série de rencontres d'information dans les quartiers. Leur objectif : sensibiliser au rôle des défibrillateurs mais également mobiliser des volontaires non médecins susceptibles d'accueillir un de ces appareils chez eux et de l'utiliser à proximité de leur domicile avant l'arrivée des services d'urgence. Un geste beaucoup plus simple qu'on ne le pense et synonyme de vies sauvées... Prochaine réunion dans le quartier Foch-Anatole France le 15 janvier à 20h, salle Henri Blaise. Renseignements : Nancy Ville Santé au 03 83 39 03 38.



Nancy,

André Rossinot « Nos priorités pour 2009 »

interview

Avec la crise économique qui fait depuis plusieurs mois la « une » de l'actualité, on sent que de nombreux Nancéiens sont soucieux pour leur avenir...

Le climat qui entoure cette fin d'année est en effet très incertain et je comprends les inquiétudes à ce propos. Que nous réservera réellement 2009 ? La crise sera-t-elle aussi profonde et durable que certains le prédisent ? Ce sont des questions que l'on préférerait ne pas avoir à se poser en cette période de fêtes et de vœux, et qui pourtant pèsent sur les esprits.

Elles prennent d'ailleurs peut-être une acuité toute spéciale dans une région comme la nôtre qui a déjà, dans un passé pas si lointain, payé un lourd tribut en matière de restructurations et d'emplois.

Dans ce contexte, la Ville prend-elle des dispositions particulières pour 2009 ?

Nous allons tout mettre en œuvre, au sein des équipes de la Ville et du Grand Nancy, pour bien gérer le service public, avec toute la rigueur nécessaire, mais aussi pour faire en sorte qu'il joue pleinement son rôle de garant des solidarités locales, d'appui pour celles et ceux qui sont confrontés à des situations difficiles. Et dans ce domaine, nous avons bien l'intention de rester innovants et attentifs : nous sommes par exemple en train de mettre au point avec deux organismes bancaires un projet de « micro crédit social » destiné à financer des démarches personnelles d'insertion sociale ou professionnelle.

Nous ne devons pas perdre de vue non plus que les investissements consentis et les chantiers menés, année après année, pour développer Nancy et l'agglomération sur des bases solides ont porté leurs fruits. Dans la conjoncture actuelle, cela a son importance.

Cela signifie-t-il que Nancy est aujourd'hui mieux préparée à affronter une crise nationale et internationale qu'il y a 15 ou 20 ans ?

Oui, je le pense vraiment. Elle dispose de nouveaux atouts et, surtout, elle est désormais animée d'une volonté d'entreprendre unanimement reconnue. Ces derniers mois, sur les projets de développement de l'université nancéenne et lorraine, ce sont des arguments qui ont pesé lourd dans la balance au moment de négocier avec l'Etat, d'abord des crédits supplémentaires, puis tout récemment l'engagement de figurer parmi les 12 grands campus français de référence dotés de financements spécifiques.

Si nous savons rester unis, à Nancy et en Lorraine, autour de nos priorités, je crois donc que cela constituera une aide précieuse dans les mois à venir, dans cette nouvelle année où je souhaite sincèrement à chacune et à chacun de trouver des perspectives de confiance et de satisfactions sur le plan personnel ou familial.

Un Coup de Pouce pour la réussite scolaire

Echec scolaire, environnement social ou familial indisponible ou difficile... Pas toujours simple pour un gamin de 6 ans d'apprendre à lire et à écrire. Pour tous ceux qui connaissent ces problèmes, la Ville a mis en place les clubs « Coup de Pouce CLE » (Club de Lecture et d'Écriture). Déclinés depuis 2006 dans les quartiers prioritaires en matière d'éducation, en partenariat avec la Caisse des écoles et l'association APFée (Association pour favoriser une école efficace), ils proposent chaque soir après la classe un apprentissage ludique de la lecture et de l'écriture.

« A travers de petits ateliers et une approche individualisée, il s'agit véritablement de donner

aux enfants le petit coup de pouce qui va leur permettre de prendre confiance, parce que tous n'ont pas les mêmes chances au départ, explique Sophie Mayeux, l'adjointe déléguée à l'enseignement. Et les résultats sont positifs avec près de 90% des gamins qui accèdent à la classe supérieure et une implication grandissante des parents associés à la démarche ».

En 2007-2008, 103 élèves de CP ont ainsi fréquenté les clubs « Coup de Pouce ». Et 14 nouveaux clubs ont vu le jour en début d'année scolaire dans les écoles primaires du Haut-du-Lièvre, à Beaugregard, Bonsecours, Ory ou Saint-Georges. Pour offrir à tous les meilleures chances de réussite scolaire.

Le téléphone contre l'isolement des personnes âgées

Pour rompre l'isolement de certaines personnes âgées et vérifier que « tout va bien », un simple coup de téléphone peut s'avérer très efficace : c'est rapide, fiable et cela ne coûte pas cher. Chaque été depuis 2005, le Centre communal d'action sociale de la Ville a d'ailleurs l'occasion de tester le succès du procédé auprès des seniors ayant demandé à bénéficier d'un « suivi » personnel dans le cadre du plan canicule.

L'opération s'apprête maintenant à connaître un prolongement toute l'année grâce au projet Téléphon'Age. Le principe est identique : un téléacteur

professionnel ou bénévole contacte à intervalles réguliers et dans des conditions définies ensemble des personnes âgées volontaires. Il s'agit avant tout d'un échange convivial mais il permet, le cas échéant, de repérer les situations à risque.

L'expérience, pilotée par Valérie Rosso-Debord, l'adjointe déléguée, et animée par le pôle gérontologique du CCAS, sera mise en place début 2009 et devrait d'abord concerner le quartier d'Haussonville avant de s'étendre au reste de Nancy si les enseignements en sont positifs. Elle a d'ores et déjà obtenu le soutien de l'Agence nationale pour la cohésion sociale.

Disparition Christian Girard, directeur général adjoint de la mairie



Christian Girard était directeur général adjoint des services de la Ville. Frappé par la maladie, il s'est éteint début novembre à l'âge de 52 ans.

Plus particulièrement en charge des ressources internes, un vaste domaine qui va des affaires juridiques aux technologies de communication et du Centre technique municipal aux ressources humaines, il savait comme personne écouter, conseiller, s'enthousiasmer pour des projets nouveaux. Lui qui maintenait autour de ses dossiers un climat constant d'ouverture d'esprit et de pondération manquera à toutes celles et tous ceux qui ont travaillé à ses côtés.

Au nom de l'ensemble de l'équipe municipale, nous voulons redire ici à son épouse et à ses enfants que nous partageons leur peine dans l'épreuve qu'ils traversent.

Handicap : rendre la ville plus facile à vivre

Partenaire active de la Journée internationale des personnes handicapées, la municipalité concrétise son engagement par la mise en place de nouveaux services.

Un spectacle de danse présenté par la compagnie Maloupageiste réunissant des comédiens valides et handicapés. Une lecture d'extraits du dernier prix Médicis, « Où on va Papa ? » de Jean-Louis Fournier, traduits simultanément en langue des signes et en langage parlé complété... C'était le 3 décembre à la médiathèque. Dans le cadre de la Journée internationale des personnes handicapées, le lieu servait de scène privilégiée à une journée d'animations et de découvertes « destinée à favoriser les échanges entre les personnes handicapées et les personnes valides », souligne Lydie Mariani, conseillère municipale déléguée.

A cette occasion, de nouveaux services offerts au public ont été présentés, qui concourent eux aussi à rendre Nancy plus accessible et la vie quotidienne plus simple pour les habitants fragilisés physiquement. « Ils illustrent notre volonté d'ouvrir la ville à tous et dans tous ses aspects, au-delà de la seule accessibilité des bâtiments publics », commente Valérie Rosso-Debord, l'adjointe en charge de la solidarité, des personnes handicapées et des seniors.

Livres et films

« Azur et Asmar » de Michel Ocelot ou « Le fabuleux destin d'Amélie Poulain » de Jean-Pierre Jeunet ? Depuis la rentrée, la médiathèque située rue Baron Louis propose ainsi une petite vidéothèque de films bénéficiant d'une description audio et d'un sous-titrage accessibles aux personnes sourdes, malentendantes, malvoyantes et non voyantes. Dans le même esprit de diffusion de l'information et de la culture, une bibliothèque numérique, via le



Un accès supplémentaire aux loisirs culturels pour les plus jeunes comme pour les adultes.

site internet de la Ville de Nancy, invite à télécharger de chez soi des livres vocaux. Le logiciel « Vocale Presse » en place à la médiathèque permet quant à lui aux non voyants et aux malvoyants de prendre connaissance de l'actualité.

Parallèlement à ces nouveaux services, la Ville et son Centre communal d'action sociale continuent d'affûter les outils pratiques mis à disposition. La nouvelle édition du guide sur le handicap est ainsi annoncée pour le mois de janvier. Il déclinera l'ensemble des contacts et informations utiles

aux personnes concernées et à leurs proches pour organiser prise en charge ou encore loisirs.

A découvrir également, le nouveau visage des mini sites www.social.nancy.fr et www.accessible.nancy.fr. Toujours plus pratique, ce dernier recense notamment le niveau d'accessibilité de nombreux commerces et lieux publics (présence de marches, largeur des allées, parking réservé...). Une information importante pour bien préparer ses sorties.

Dans l'agglomération aussi

La Communauté urbaine poursuit elle aussi ses efforts pour améliorer les déplacements des personnes handicapées dans l'agglomération. Un plan guide de l'accessibilité dans le Grand Nancy vient de paraître, répertoriant toutes les places de stationnement réservées sur l'ensemble des communes. Les lignes de bus 171 et 172 reliant Essey-Mouzimpré à Seichamps et Pulnoy viennent également de gagner leur label « handicap ».

Qui sont les nouveaux présidents d'ateliers de vie de quartier ?



Rives de Meurthe

Annie Moulin-Franquet

- > **Parcours** : a longtemps exercé comme infirmière libérale et podologue après un début de carrière en milieu hospitalier.
- > **Engagement associatif** : membre d'un club service féminin, le Zonta.

> **Priorités** : favoriser les rencontres et la communication entre les résidents d'un quartier en pleine mutation et qu'il s'agit de valoriser ; veiller à la sécurité et être attentif à la prise en charge des enfants et des adolescents.

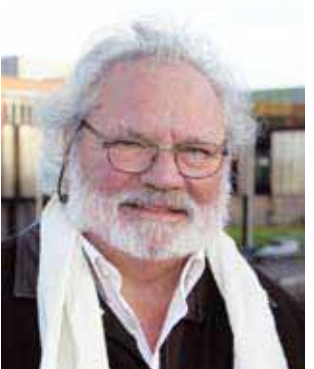


Haussonville-Blandan-Donop

André Lapostolet, 72 ans

- > **Parcours** : en retraite après une carrière de technicien puis de responsable de service après-vente.
- > **Engagement associatif** : membre du précédent atelier de vie de quartier (fêtes et animations) ; ancien membre de l'association des utilisateurs du centre social Jolibois.

> **Priorités** : suivre avec vigilance les grands projets du quartier (Artem, notamment en matière de circulation et de stationnement, mais aussi la rénovation de la Chiennerie, le réaménagement des places de Karlsruhe et de la 9^e DIC...).



Saint Pierre-René II-Bonsecours-Marcel Brot

Gino Tognolli, 67 ans

- > **Parcours** : une première carrière dans la Marine Nationale, puis journaliste jusqu'en 1997.
- > **Engagement associatif** : multiple (citoyen, humanitaire, culturel...) ; ancien membre de l'atelier de vie Centre Ville-Charles III.
- > **Priorités** : procéder à l'état des lieux des problèmes et des enjeux (circulation, propreté, sécurité et mise en valeur des berges du canal, embellissement de l'axe De Lattre de Tassigny-Strasbourg...).



Beauregard-Boufflers Buthegnémont

Jean-Hervé Cecchi, 59 ans

- > **Parcours** : études à Nancy ; enseignant en sciences physiques à l'Institution Saint-Joseph.
- > **Engagement associatif** : membre depuis plus de 15 ans de la commission de quartier puis de l'atelier de vie.
- > **Priorités** : mettre à profit les diversités du secteur et ses différentes associations pour pérenniser la cohésion du quartier ; finaliser les aménagements de la place Maurice Ravel ainsi que des abords de la MJC, et plus généralement, améliorer le cadre de vie.



Boudonville-Scarpone-Libération

Josiane Kohan, 53 ans

- > **Parcours** : ancienne juriste d'entreprise.
- > **Engagement associatif** : membre du précédent atelier de vie de quartier ; présidente des Amis du Moulin de Boudonville (voir aussi pages 8-9).

> **Priorités** : environnement et cadre de vie ; desserte du quartier grâce à l'articulation entre les différents modes de déplacements ; valorisation du patrimoine culturel et « vert » ; renforcement du lien social.



Centre Ville-Charles III

Cécile Chéry, 53 ans

- > **Parcours** : secrétaire, puis employée dans l'informatique et la comptabilité.
- > **Engagement associatif** : membre de l'atelier de vie depuis 2002 ; présence active dans des associations de quartier et humanitaires.

> **Priorités** : veiller au partage équilibré de l'espace public, à la sécurité ; s'impliquer dans les grands projets urbains (place Thiers, place Mengin) et le renforcement du lien social ; promouvoir le patrimoine du quartier.



Trois Maisons-Saint Fiacre Crosne-Vayringe

Jean-Pierre Laumond, 63 ans

- > **Parcours** : cadre en gestion, finance et commercial.
- > **Engagement associatif** : dans une association de chefs d'entreprise.

> **Priorités** : porter une attention particulière à l'urbanisme, la circulation, la voirie et le stationnement, ainsi qu'à l'environnement et à l'aménagement des berges ; créer une manifestation artistique ; renforcer la communication et les partenariats de l'atelier.

Démocratie locale et référents de terrain

Les ateliers de vie de quartier proposent désormais aux Nancéiens qui le souhaitent de devenir les « référents » d'un projet ou d'un thème qui les intéresse. Ils comptent aussi davantage de femmes (45%) et de jeunes (9%).

Un profil qui a son importance au moment où ces associations d'habitants entrent dans une nouvelle phase du développement de la démocratie locale à Nancy. Si chaque Nancéen de plus de 16 ans est en effet membre de facto de l'atelier du quartier où il réside, son envie d'y participer peut n'être que ponctuelle, « *le temps d'une idée, le temps d'un projet* » selon la formule de la première adjointe Claudine Guidat. C'est à ce type d'engagement que souhaite répondre la création de la fonction de « référent ».

« *Les référents, ce sont des personnes qui, contrairement aux*

administrateurs, ne gèrent pas l'atelier mais s'impliquent dans ses groupes de travail thématiques pour faire avancer un projet qui les intéresse ou sur lequel elles ont une compétence particulière, explique l'élue. Cela leur permet aussi de servir de relais à l'expression des habitants puisque les groupes de travail seront amenés à entretenir des contacts réguliers avec les représentants de la Ville, de la Communauté urbaine ou de l'ADUAN, l'Agence de développement et d'urbanisme. Il s'agit donc d'une forme d'investissement souple, mais largement ouverte dans ses perspectives.

Autre évolution importante, le Débat d'orientation budgétaire, qui se déroulera en conseil municipal début 2009, sera l'occasion d'aborder la question des « budgets participatifs », ces sommes dont les ateliers pourraient disposer pour concrétiser leurs initiatives spécifiques. Un outil supplémentaire de citoyenneté qui, dans une première étape, devrait prendre la forme d'« enveloppes territorialisées » dédiées au cadre de vie, annonce Claudine Guidat.

• **Pour en savoir plus :**
N° vert 0800 54 54 00 (appel gratuit depuis un poste fixe)
ou ville-en-direct@mairie-nancy.fr

BOUDONVILLE

Amis du Moulin de Boudonville ou Office nancéien des personnes âgées, amateurs de chant choral ou étudiants de l'ICN, des bénévoles du quartier et d'au-delà se mobilisent pour proposer des activités aux seniors. Retour sur une initiative particulièrement sympathique.

Pour les seniors du quartier, il se passe tous les jours quelque chose

L'histoire remonte à 2005.

L'association des Amis du Moulin de Boudonville, créée dans les années 60 par les époux Sittler, est en sommeil, tout comme son siège du 55 rue de la Colline. « *Il fallait faire quelque chose* », raconte Josiane Kohan, aujourd'hui présidente de l'atelier de vie de quartier. Avec quelques bonnes volontés soutenues par l'Office nancéien des personnes âgées (ONPA) et la Ville, elle décide de faire revivre Boudonville. Sous sa conduite, l'association des Amis du

Moulin renaît en novembre 2005.

Le 55 de la rue de la Colline bénéficie de son côté de gros travaux et prend le nom de « Maison Robert-Sittler ».

Aujourd'hui, pas moins de 18 associations occupent à tour de rôle les lieux : cours de yoga, d'allemand, de théâtre... « *Toutes ces activités drainent chaque semaine 500 personnes au sein de la Maison Sittler* », note Josiane Kohan. Le club des seniors y affiche quant à lui un panel d'animations pour le moins

varié : gym et ateliers mémoire le lundi, conférences chaque premier mardi du mois, loisirs créatifs intergénérationnels le mercredi, jeux et goûter le jeudi et chorale le vendredi. Il se passe tous les jours quelque chose à Boudonville !

« *L'idée était de recréer une panoplie de loisirs qui permette à chacun de trouver un intérêt personnel et de générer de nouveaux liens. Les personnes âgées souffrent trop souvent de l'isolement* », explique Lucien Muller, le président de l'ONPA. Mais tout ne s'est pas fait en un jour. Un exemple : la topologie du quartier posait problème, beaucoup de retraités s'estimaient incapables de gravir à pied la rue de la Colline. Profitant d'un service de minibus mis en place à titre expérimental par la Connex (voir ci-contre), « *nous avons calqué notre programme en fonction des horaires de desserte* », souligne Josiane Kohan qui ne manque pas d'idées pour étoffer le nombre d'activités destinées aux aînés. Un atelier d'informatique est à l'étude, une sortie au printemps figure aussi à l'agenda. Sans oublier la prochaine conférence du 6 janvier à la Maison Sittler. Animée par Daniel Da Ponte, elle portera sur l'histoire de ce quartier pas comme les autres.

Trois étudiantes pour des « jeudis entre nous »

Dans leur promo, certains de leurs camarades ont choisi de monter des projets humanitaires au Pérou ou au Vietnam. Marine Bernollin et Emanuela Mrckovska, elles, ont préféré aider des personnes près de chez elles. Ces deux étudiantes de l'ICN, l'école de commerce de Nancy, animent chaque jeudi après-midi à la Maison Sittler des activités pour les personnes âgées. Au programme : jeux de société, activités manuelles, goûter... « *Cette démarche s'intègre dans notre projet d'études* », explique Marine.

Membres de l'association étudiante Optimisme, les deux jeunes filles sont entrées en contact avec l'ONPA. Avec l'aide d'une étudiante en master de psychogérontologie à l'université de Nancy II, Aurélie Humbert, elles ont passé de longues heures au téléphone pour contacter les seniors. Objectif : déterminer leurs besoins et leurs envies en matière d'animations. La psychogérontologue s'est appuyée sur une étude sociologique réalisée

à la demande de l'ONPA sur les pratiques de loisirs des retraités et le devenir des foyers-clubs. « *Le maintien des clubs d'anciens dans les quartiers est primordial*, affirme Aurélie. *Ils constituent des lieux de vie et de lien social précieux pour lutter contre l'isolement des aînés* ».

Depuis le mois de janvier dernier, le petit groupe des « Jeudis entre nous », animé par les étudiantes, s'est étoffé. « *Petit à petit, il s'est établi un vrai échange entre nous* », raconte Emanuela, heureuse de contribuer à redynamiser le quartier et de « *se sentir utile* ».



Étudiante en psychogérontologie, Aurélie Humbert fréquente assidûment l'ONPA.

Les choristes du foyer

« *Même si je ne chante pas très bien, j'aime bien venir ici. Les gens sont gentils et je me fais des amis* ». Pour Christiane qui vient d'emménager dans le quartier de Boudonville, la chorale est une bouffée d'oxygène. Tous les vendredis après-midi, elle n'a qu'une rue à traverser pour rejoindre le foyer-résidence de l'ONPA. Elle y retrouve son groupe d'une vingtaine de personnes, des résidents ou des gens du quartier. « *Depuis l'an dernier, nous avons ouvert l'activité chorale aux personnes*

extérieures au foyer », précise Marie-Christine Caran, la responsable des lieux. Une initiative qui a permis d'augmenter les effectifs de la chorale menée par Stéphane Therel.

Parmi les choristes, Ida fait partie des « anciennes ». Elle habite le foyer depuis quatre ans, mais venait déjà auparavant faire des vocalises avec son mari. « *Ça me plaît énormément* », dit-elle. « *J'aime beaucoup chanter et puis ça nous change les idées !* »

Une chorale qui mêle joyeusement résidents du foyer et riverains.



Étudiantes de l'ICN et « mamies » : le jeudi, place aux jeux de société... et au goûter.

Minibus : les premiers résultats de l'expérience

« P'tit Stan de la Colline », séquence évaluation : c'était le thème de la réunion publique animée le 20 novembre par Jérôme Marchand-Arvier, adjoint de territoire du quartier. Lancé au mois de mai pour, notamment, répondre à la demande de déplacements des seniors confrontés au relief difficile de Boudonville, le minibus arrive en effet à mi-parcours de son expérimentation. Avec un succès qui demeure à confirmer, statistiques de la Connex à l'appui : une cinquantaine de passagers par jour en moyenne pour 21 voyages, et en définitive, davantage d'actifs se rendant au travail et de scolaires ou d'étudiants que de personnes âgées.

Avec Christian Parra et les représentants de la Connex, les quelque 60 riverains ou utilisateurs présents se sont donc attachés à identifier les pistes qui, mises immédiatement à l'étude, pourraient rendre le service plus attractif dès ce début d'année : ajustements sur les horaires (en particulier pour les scolaires), extension de la ligne jusqu'au bout de la place Carnot côté centre-ville, « correspondance » avec le minibus des Trois Maisons pour faire plus facilement ses courses... Chacun, en fonction de ses attentes, a pu donner son avis. Même si, tout le monde en convient, la meilleure façon de promouvoir le minibus est encore de l'utiliser.



A la maison Robert Sittler, une réunion à laquelle participaient Christian Parra, vice-président communautaire en charge des transports, Aline-Sophie Maire, élue du quartier, Josiane Kohan, présidente de l'atelier de vie ainsi que les représentants de la Connex et de l'ONPA.

RIVES DE MEURTHE

Une enquête auprès des nouveaux habitants

Presque 10 ans que la première pierre du quartier des Rives de Meurthe a été posée. Aujourd'hui, son développement se poursuit et pour mieux connaître les habitants et les entreprises qui sont déjà venus s'y installer, une vaste enquête va être lancée sous l'égide du Grand Nancy par la société d'aménagement Solorem et l'Agence de développement et d'urbanisme de l'agglomération (ADUAN) avec le concours de l'ARIM (Association de restauration immobilière Lorraine).

L'objectif est d'évaluer les raisons qui ont conduits ses résidents à choisir ce quartier, leur degré de satisfaction par rapport aux aménagements et aux équipements qui s'y trouvent mais aussi leurs besoins et leurs attentes.

Ces données seront utiles pour les projets à venir, en particulier dans le secteur Florentin Victor.

Au début du mois de janvier, les habitants concernés recevront donc dans leurs boîtes aux lettres

un questionnaire et pourront solliciter s'ils le souhaitent un entretien individuel avec l'équipe d'enquêteurs de l'ARIM. L'ADUAN et l'ARIM rencontreront également durant cette période toutes les entreprises nouvellement implantées sur le site.

SAURUPT-CLEMENCEAU

Square Jules Dorget : c'est parti !

Il offrira ses allées à la promenade au second semestre de l'année 2009 : le premier coup de pioche du futur square Jules Dorget a été donné fin novembre.

Le nouvel espace vert de 3 500 m² se profile sur l'ancien site des Constructions Electriques de Nancy où des programmes immobiliers ont vu le jour. Attendue par tout un quartier, cette réalisation, dont les habitants ont pris part à la conception via leur atelier de vie, cultivera l'esprit de la Belle Epoque. « En lien avec le paysage urbain, l'espace vert arborera un motif Art Nouveau et les plantations retenues s'inspireront elles aussi de cette période », note Patrick Blanchot,

l'adjoint délégué en charge du dossier aux côtés de Patrick Baudot, l'adjoint de territoire. Côté rue Jules Dorget, le square accueillera également la grille du parcs de Saurupt restaurée.

Une enveloppe de 377 000 € est engagée pour ce jardin dont de nombreux aménagements intégreront les principes du développement durable.



Patrick Baudot et Patrick Blanchot, les élus en charge du dossier, font le point sur le démarrage des travaux.

L'objectif : stabiliser la température intérieure du bâtiment.

HAUSSONVILLE

Le marché se met au chaud

Pour permettre aux habitués, commerçants comme clients, de continuer à arpenter les allées du marché d'Haussonville dans de bonnes conditions été comme hiver, la Ville a lancé une campagne de travaux d'un montant d'environ 100 000 euros et qui vise à mieux stabiliser la température intérieure du bâtiment. Si des rideaux d'air chaud ont d'ores et déjà été installés



aux portes d'accès principales cet automne, sans entraîner de perturbations dans les activités du lieu, une deuxième tranche de travaux décidée en concertation avec les commerçants nécessitera la fermeture complète du marché du 27 juillet au 25 août 2009, annonce Olivier Mergaux, l'adjoint au maire délégué au commerce, à l'artisanat et aux marchés. Au programme

de cette seconde phase : isolation des faux plafonds en laine de chanvre naturel, installation d'un chauffage électrique rayonnant, pose de nouvelles fenêtres isolantes, éclairage repensé... De quoi préserver l'atmosphère si particulière de ce marché très fréquenté.

Le chantier du square des Jonquilles démarre



Le projet, qui entraîne le déplacement de garages, va profondément modifier l'aspect du secteur.

C'est une étape importante dans les opérations engagées sur le quartier d'Haussonville dans le cadre du programme de rénovation urbaine. Après la réalisation d'un espace vert (avec aire de jeux réservée aux plus jeunes) aux pieds des immeubles

des Tulipes et des Pivoines, c'est au tour des Jonquilles et des Muguetts de voir leurs abords se transformer.

Au cœur de la zone 30, les deux immeubles voient naître aujourd'hui le square des Jonquilles sur une

surface de quelque 1 340 m². Une aire de jeux clôturée, un forum en stabilisé pour favoriser la convivialité, une végétalisation importante : voilà les grandes lignes de ce nouveau jardin accessible aux personnes à mobilité réduite, « conçu en concertation avec les habitants du quartier et qui participe lui aussi à la « respiration verte » de la ville », commentent Patrick Blanchot, adjoint délégué à la nature et Patrick Baudot, l'adjoint de territoire.

Le chantier, d'un montant de 135 000 € devrait s'achever au printemps prochain avec la participation des riverains aux plantations de leur nouveau square.

HAUT-DU-LIÈVRE

Une mairie plus grande et plus pratique

Plus fonctionnelle, plus accueillante, la mairie de quartier rouvre ses portes après un an de travaux. Pour les habitants, c'est un véritable pôle de services publics qui se met en place.

Il est désormais bien loin le temps où la mairie du Haut-du-Lièvre occupait des appartements témoins de l'Office HLM... C'était au début des années 80. « Mais déjà elle proposait aux habitants un panel de services de proximité », se souvient Dominique Herman, l'adjointe spéciale en charge du quartier.

Aujourd'hui, après 11 mois de travaux menés dans le cadre du programme de rénovation urbaine et sans que ses activités ne se soient interrompues, la mairie rouvre ses portes : « c'est un événement qui marque le renforcement d'un lieu central dédié au service public, au cœur du quartier qui se transforme. C'est une étape importante ». « Le Haut-du-Lièvre change, sa population évolue. Le service public se devait lui aussi de

se moderniser pour mieux répondre aux attentes », ajoute d'ailleurs Simone Aubert, l'adjointe en charge de l'administration générale.

Davantage de services

Le bâtiment repensé offre ainsi des locaux flambants neufs, avec toiture végétalisée, isolation renforcée, accessibilité totale pour les personnes handicapées. Et plus fonctionnels grâce à une extension de près de 200 m² et à une restructuration complète. Ainsi, la totalité des services est désormais accessible au rez-de-chaussée. « Cette nouvelle configuration rend la mairie plus accueillante, plus pratique ». Là, les personnels se relaient pour répondre aux différentes demandes liées à l'Etat-Civil, à

la vie administrative, aux loisirs, à la culture...

On y trouve également une antenne du Centre communal d'action sociale de la Ville, des bureaux de l'OPAC ou dévolus au dispositif de Réussite éducative, des permanences communautaires (voirie, déchets, transports...) et des services de l'Etat (CPAM, Impôts...). Un véritable pôle de services publics ! « Susceptible de s'enrichir encore à l'avenir », relèvent les élus.

• **Mairie de quartier du Haut-du-Lièvre, ouverte du lundi au jeudi de 8h à 12h et de 13h à 17h. Le vendredi de 8h à 12h et de 13h à 16h. Tél. : 03 83 98 51 80.**



2009, cinquantième anniversaire de l'arrivée des premiers habitants sur le quartier du Haut-du-Lièvre... Une date événement dans l'histoire urbaine et sociale de Nancy qui ne devrait pas passer inaperçue puisqu'un cycle complet de manifestations, de fêtes, d'expositions, de rencontres est en train de se dessiner avec les acteurs de terrain et les associations.

Coordinateur de l'opération, Jérôme Marchand-Arvier, l'adjoint de territoire

de Nancy Nord, souhaite en effet promouvoir une démarche « qui soit avant tout très participative » pour cet anniversaire qui va à la fois mobiliser la mémoire des habitants, s'intéresser aux évolutions urbaines en cours et permettre d'imaginer ensemble l'avenir. Un travail autour duquel se rassemblent également différents élus parmi lesquels bien sûr Dominique Herman (Haut-du-Lièvre) et Radoine Mébarki (associations), les élus du quartier, mais aussi Marie-Catherine

50 ans : le grand anniversaire du quartier

Tallot (sport), Chantal Carraro (jeunesse), Malika Dati (emploi)...

Ce cinquantenaire, il faut le noter, prend place dans un projet qui, sous l'égide de la Communauté urbaine et dans le cadre du programme de rénovation urbaine de l'ANRU, se déploiera sur tout le Plateau. Laxou et Maxéville s'associeront donc elles aussi à des « aventures partagées » renforçant en particulier les échanges de quartier à quartier.

Osons la démocratie participative pour notre ville

La mise en place des nouveaux Ateliers de Vie de Quartier (AVQ) s'achève et force est de constater que la municipalité ne semble toujours pas avoir pris la mesure des enjeux d'une véritable démocratie locale. La volonté d'ouverture, qui avait été l'un des maîtres mots de la dernière campagne électorale n'a hélas pas dépassé le stade de l'incantation.

Ainsi, le taux de renouvellement général à l'issue de l'élection des différents AVQ est décevant. Il connaît en tout cas de grandes disparités selon les quartiers et s'avère même particulièrement bas dans certains cas, à peine 30% pour le quartier « Léopold Ville Vieille ». Par ailleurs, de larges franges de la population en sont exclues. Qu'il s'agisse des jeunes, et ce malgré l'annonce fracassante de l'ouverture des AVQ aux 16-18 ans, ou des populations étrangères. Nous regrettons qu'une campagne spécifique de communication n'ait pas été mise en œuvre à l'égard de ces publics.

Il s'agit là d'un nouveau rendez-vous manqué pour une véritable démocratie participative et c'est l'action municipale elle-même qui sera privée d'une ouverture sincère vers tou(te)s les Nancéien(ne)s.

Les AVQ sont un premier pas important de cette démarche citoyenne et populaire mais ils devront s'accompagner d'autres mesures favorisant l'accès et l'intérêt des Nancéien(ne)s au débat public, allant au-delà des subventions

de 1600 € attribuées à chacun de ces ateliers. Nous sommes en effet convaincus qu'il faudra leur accorder le pouvoir d'actionner un levier financier important.

D'autres collectivités ont déjà entrepris de telles démarches. C'est le cas de la région Poitou-Charentes, où un budget participatif met en œuvre une enveloppe annuelle de 10 millions d'euros pour réaliser des travaux d'aménagements dans les lycées.

Elèves, professeurs et parents d'élèves se réunissent pour établir une liste de projets dans chaque établissement, projets qui sont ensuite chiffrés par les services de la collectivité. En fonction de ces données, une liste de priorités est alors établie par un scrutin démocratique. Les élus du Conseil régional votent alors les crédits pour leur réalisation. Plus de 1000 projets ont déjà été réalisés en 4 ans.

Des villes françaises, comme Grigny dans le Rhône, ont élargi ce procédé à l'ensemble des projets communaux. En complément de l'action municipale « traditionnelle », un ensemble d'aménagements et travaux souhaités par la population, est voté par tous les délégués des comités de quartier. Cette mesure permet l'émergence d'une véritable démocratie populaire. Les citoyens ne sont plus simplement des électeurs consultés à chaque scrutin. Ils sont en mesure de participer pleinement à l'action publique.

Pour notre ville, ceci nécessiterait par exemple de consulter en amont les membres des AVQ lorsqu'un projet d'aménagement vient bouleverser la vie d'un quartier. Les habitants ne doivent plus être considérés comme de simples spectateurs de la ville qui change, ils doivent en être des acteurs à part entière. Et c'est en cela que ces ateliers peuvent apporter de nouvelles modalités de relations avec les citoyens.

Nous savons que l'engagement de tous les membres des conseils d'administration des AVQ est précieux pour notre ville. Nous les félicitons et les remercions pour le temps qu'ils consacreront à améliorer le quotidien de leur quartier.

Nous restons à leur écoute permanente et veillerons à ce que des moyens conséquents leur soient attribués pour mener à bien leurs missions.»

Groupe des Elus de Gauche

11 élus à votre écoute :
Marianne Birck-Gallego - Eric Chenut -
Nicole Creusot - Patrick Hatzig -
Maud Hugot - Chaynesse Khirouni -
Mathieu Klein - Bertrand Masson (Président) -
Dominique Olivier - Areski Sadi - Renée Zabé

Hôtel de Ville
Place Stanislas
CO n°1

54 035 Nancy Cedex

Permanence tous les jours
de 10h à 12h30 et de 13h30 à 17h,
au 03 83 85 31 51

Refondation (2)

Après avoir, dans le numéro précédent de Nancy Mag, préconisé une véritable politique pour la Ville de Charles III, nous en détaillons aujourd'hui quelques aspects.

La condition préalable est de connaître; il faut relancer la recherche, notamment universitaire. Quelques priorités d'action peuvent d'ores et déjà être citées. Reformer l'ouverture béante sur le flanc de la porte Saint-Nicolas s'impose, tout autant que mettre en valeur la place des Vosges et redonner vie à toute la partie sud de la Ville de Charles III, actuellement en déshérence. C'est une nécessité aussi de redonner leur force à certains lieux qu'un

vingtième siècle oublieux a avilis, par exemple en remplaçant devant l'hôtel de Mahuet, en pleine rue Saint-Dizier, son portail transféré à l'entrée du parc Orly.

Eradiquer les erreurs du passé – citons ici les passages souterrains –, à l'inverse tirer bénéfice de toute richesse subsistante, même ponctuelle – la statue dégradée de la Vierge à l'enfant à l'angle des rues Saint-Dizier et Charles III – doivent être des maîtres mots. Ce qu'il faut, c'est reconstituer partout où on le peut le décor urbain, sans hésiter, même, à restituer des architectures disparues. Quel obstacle empêcherait ainsi, puisqu'on en

possède les photos, de redonner à l'église Saint-Sébastien, rue des Ponts, au devant du centre commercial, la suite des façades qui était son accompagnement et dont les sculptures sont parties dans les godets des pelleuses ?

Refondons la Ville de Charles III, pour le rayonnement accru de Nancy, avec le souci actif de maintenir la mixité de la population – « petits, gros et dodus » ensemble, selon le vœu d'Henri IV –, qui fait toute sa richesse humaine.

Françoise Hervé
Victoire pour Nancy



Un repas, un peu de chaleur et une sécurité



Chaque semaine, le Centre communal d'action sociale de la Ville de Nancy distribue un millier de repas au domicile de personnes âgées. Un service efficace qui crée aussi du lien social.

Huit heures du matin à la cuisine centrale, rue Alfred-Krug. Sophie Heimferte charge sa camionnette frigorifique. Aujourd'hui, elle va effectuer une « petite » tournée. Au total, 27 repas à livrer. Ses trois collègues viennent de démarrer. A eux quatre, ils se partagent Nancy et portent en moyenne 160 repas par jour à domicile. Parce qu'elles ne peuvent ou ne veulent plus cuisiner, certaines personnes âgées préfèrent en effet faire appel aux services du Centre communal d'action sociale (CCAS) de la Ville. « Elles peuvent s'inscrire pour un jour ou pour toute la semaine week-end inclus », explique Véronique Pitasi, responsable des services à domicile au pôle gérontologique du CCAS. Le système, plutôt souple, permet en outre de proposer des menus spécifiques sur prescription médicale (régime sans sel, menu pour diabétiques...).

Rassurant

Ce matin, les employés de la cuisine centrale préparent du hachis Parmentier. « Les plats passent de 65 à 10 degrés en moins de deux heures », précise Marc Diebold, le responsable d'exploitation. Des fourneaux à l'assiette, la chaîne du froid se doit d'être respectée.

De la cuisine centrale au micro-ondes... Sophie Heimferte, accompagnée lors de cette tournée par Anne Gérard, conseillère municipale déléguée, fait partie des quatre « livreurs » chargés de porter les repas aux personnes âgées.

Sophie démarre sa camionnette. Direction le quartier Saint Pierre-René II. Rue de la Madeleine, Yvonne attend comme chaque jour sa visite. « Je ne sors plus beaucoup. Sophie, c'est la seule personne que je vois de la journée », dit-elle dans un sourire. Les menus ? « C'est équilibré, vite préparé au micro-ondes et copieux. Avec le potage que je garde pour le soir, ça me fait mes deux repas ! ».

Accompagnant ce matin-là la livreuse dans sa tournée, Anne Gérard, conseillère déléguée aux seniors auprès de Valérie Rosso-Debord, souligne que « ce service de portage ne s'arrête pas à la livraison de repas. Il crée aussi du lien social. Et rassure ses bénéficiaires grâce au système d'alerte ».

En effet, si la personne âgée ne répond pas au livreur, le CCAS contacte ses proches afin de vérifier que tout va bien. En cas de problème, les pompiers peuvent intervenir pour s'assurer qu'elle n'a pas fait de malaise à son domicile.

• Renseignements au 03 83 39 03 50.

La classe, et plus encore !

Le travail en classe est au cœur de l'enseignement. Mais régulièrement, les élèves nancéiens de maternelle et de primaire participent aussi à des animations et des découvertes organisées ou coordonnées par la Ville. Culturelles et ludiques, ce sont autant d'ouvertures sur le monde et la vie. Les rendez-vous de 2009.

La semaine du développement durable

Pourquoi faire attention à l'environnement ? Comment jeter ? Que deviennent les déchets ? Autant de questions abordées tout au long de l'année avec les enfants à travers visites, rencontres, spectacles... Du 29 mars au 3 avril, elles seront tout particulièrement mises en lumière auprès des classes de maternelle et de primaire avec, entre autres animations, des visites du centre de valorisation des déchets.

L'Hôpital des nounours

C'est désormais une habitude : tous les ans à la mi-avril, les étudiants en médecine accueillent les élèves de maternelle moyennes et grandes sections (près de 800 enfants) et... leurs peluches. En auscultant et



soignant les nounours, c'est tout l'univers hospitalier qui est dévoilé aux petits et surtout dédramatisé.

La semaine de la « Fraich'attitude »

Fraîche comme une carotte qui croque sous la dent ou une tomate tout juste cueillie... Du 8 au 12 juin les légumes sont à l'honneur dans les écoles de Nancy ! Avec une idée forte : sensibiliser les enfants aux bienfaits d'une bonne nutrition. Et des moyens originaux : des partenariats avec



la section restauration du lycée Stanislas et les commerçants du marché couvert, et pour tous les enfants, une distribution de fruits.

Les journées de la sécurité

Point d'orgue des actions de sensibilisation conduites en classe, ces journées rassemblent près de 1000 enfants chaque début d'été. Un grand rendez-vous attendu de pied ferme par les élèves de CM2 des écoles publiques et privées de Nancy. C'est à cette occasion qu'ils reçoivent le diplôme qui conclut une formation aux gestes de premiers secours. Pas en reste, leurs camarades de CE2 se voient eux remettre le « Permis Piéton » (voir aussi page 2).



MUSÉES

L'enfance de l'art

« On sait que la culture est un facteur d'équilibre personnel, d'épanouissement des individus. Sa démocratisation doit donc commencer le plus tôt possible ». Pour Laurent Hénart, l'adjoint au maire délégué, le service éducatif des musées revêt donc une importance certaine. Aux musées des Beaux-Arts et de l'Ecole de Nancy, ce service accueille 70 000

visiteurs - de 3 à 18 ans - par an (scolaires, individuels ou issus de structures spécialisées) et ne cesse, grâce à son équipe de 5 permanents et 12 vacataires, d'évoluer. L'offre de visites thématiques que Valérie Thomas, conservatrice du musée de l'Ecole de Nancy, décrit comme indispensables pour « faire découvrir aux enfants le patrimoine de leur ville », est régulièrement remaniée

et diversifiée. Des ateliers, animés au musée des Beaux-Arts par deux plasticiennes, sont là pour « susciter la création et éveiller l'envie de culture » des bambins de 4 à 10 ans. Objectif avoué par l'animatrice du lieu Céline L'Huillier : faire des musées des endroits familiers, dont plus personne ne dise qu'ils ne sont pas pour les enfants. Scènes prises sur le vif.

Promenade à... musée

C'est deux par deux et nullement impressionnés par la hauteur des plafonds que les écoliers de cette classe de CP pénètrent dans le hall du musée des Beaux-Arts. Les bancs disposés là disparaissent en quelques secondes sous les doudounes et les manteaux à capuches. A petits pas, la découverte de « la sculpture » peut commencer.

Un groupe de dix enfants, emmené par Pierre Bastien, leur guide, va

s'asseoir aux pieds d'une statue. Mission description. A première vue, il s'agit d'une femme portant une chèvre. Le côté elliptique de la réponse qui fuse, « une biquette ! », ne trouble pas le guide. « L'intérêt de mon travail est justement d'aider les enfants à se détacher du détail pour parvenir à une vision plus globale de l'œuvre ».

Pierre dégage de sa mallette pédagogique les mystérieux outils

qui ont permis la réalisation de la statue. Et puis, « la mise en perspective aidant à l'appréhension des volumes », il invite les enfants à former autour de la sculpture une ronde, chaque angle, chaque bosse se révélant peu à peu. Un peu plus tard, carnet et crayon en main, ils s'appliqueront à coucher sur le papier leur œuvre préférée. La « biquette » a eu un succès fou.



Des ateliers pour « éveiller l'envie de culture ».



De nombreux enseignants viennent se former au service éducatif.

Du tableau noir aux tableaux d'art

Assis dans l'escalier 18^{ème} siècle du musée des Beaux-Arts, un groupe de visiteurs comme les autres. En un peu plus sage, peut-être. Et pour cause ! Sous les apparences studieuses se cachent des professeurs venus se former à l'éducation artistique auprès des trois enseignants détachés au musée, dont Claude Beck. Ce spécialiste des lettres a une vision très claire de sa mission. « Notre rôle est d'apporter à nos collègues le discours le plus complet possible; à chacun, ensuite, de l'adapter à ses propres élèves ». Un travail efficacement mené grâce à la diversité de l'équipe formatrice, constituée avec lui

d'Elisabeth Mourey, professeur d'arts plastiques et de Michel Donato, professeur d'histoire.

Cet éclectisme des parcours se retrouve au sein du groupe des visiteurs, composé d'enseignants de toutes les matières et de tous les niveaux. Carole, institutrice en maternelle, suit ces cours depuis cinq ans. « Si je viens, c'est autant pour ma culture personnelle que dans un objectif pédagogique ». Mais peu importe leurs motivations, qualifiés par leurs « profs » de « volontaires et intéressés », les élèves du jour sont passionnés par les images qu'ils étudient.

Objets d'éveil

L'éveil culturel des écoliers de 8 à 11 ans prend une forme particulièrement originale avec le projet « Objets » lancé par la Ville en 2007. Il permet en effet aux services éducatifs des musées et au service jeunesse de la médiathèque de présenter les différentes facettes de leurs établissements. Après une séance préalable de sensibilisation en classe assurée par sa responsable Nathalie Kloutz, les écoliers sont guidés sur différents parcours qui ont pour point commun d'aborder très concrètement

l'art et la création au travers des objets. Les tableaux du musée des Beaux-Arts, les ustensiles quotidiens des collections historiques du Musée Lorrain, les productions d'artisanat d'art présentées au musée de l'Ecole de Nancy et les livres d'art des rayons de la médiathèque servent ainsi de supports à une « enquête » sur ce qui caractérise une œuvre et les rapports que les disciplines entretiennent entre elles. Ce projet est également proposé à des adultes « éloignés » de la culture en raison de leur situation sociale.

PROJECTION

Une production « Art Nouveau Network »

« Glasgow Style », « Nieuwe Kunst », « Modernisme », « Ecole de Nancy »... Les racines de L'Art Nouveau sont européennes, comme l'illustre le film visible jusque janvier dans le cadre de l'exposition permanente du musée de l'Ecole de Nancy. Cette projection de 15 minutes est l'œuvre du réseau « Art Nouveau Network », qui compte une vingtaine de villes membres jouissant à la fois d'une culture Art Nouveau et de la volonté de la promouvoir. Leur but ? Mener à bien, grâce à des subventions européennes, des programmes de mise en valeur de leur patrimoine. Le dernier en date, « Art Nouveau et société », trouve sa concrétisation avec ce film, lequel, grâce à des images d'archives, montre un « art total » en lien étroit avec la condition humaine. Projection en continu du mercredi au dimanche de 10h à 18h.

Des femmes de caractère

Le sous-titre affiche la couleur : « Sept destins de femmes de caractères »... La marquise de Boufflers, égérie de Stanislas, Louise Michel, la « vierge rouge » de la Commune, la Belle de Ludres, favorite de Louis XIV ou encore Pauline de Pange, pionnière du rapprochement franco-allemand, toutes ont mérité leur place *Au Panthéon des Dames de Lorraine*, le récent ouvrage du journaliste-écrivain nancéien Michel Caffier.

Le récit de leurs vies montre qu'elles

n'ont manqué en effet ni de cœur, ni d'esprit ni de talent. Un petit aide-mémoire, en fin d'ouvrage, revient sur une trentaine d'autres Lorraines, célèbres ou moins connues : on y apprend par exemple que l'épouse du poète Guillaume Apollinaire était originaire du Tholy...

• Editions La Nuée Bleue, 18 €.



LIVRES



Gérald Tenenbaum prix Erckmann-Chatrian

Le prix Erckmann-Chatrian 2008 est allé à un Nancéien, Gérald Tenenbaum, pour son roman *L'Ordre des jours*. Mathématicien, professeur à l'université Henri-Poincaré, Gérald Tenenbaum avait déjà publié auparavant trois autres fictions avant d'écrire ce roman qui ressuscite l'après-guerre, la mémoire de la communauté juive dans le Nancy et la Lorraine des années 50, mais qui parle surtout du difficile et douloureux parcours des enfants de déportés en quête de secrets indicibles.

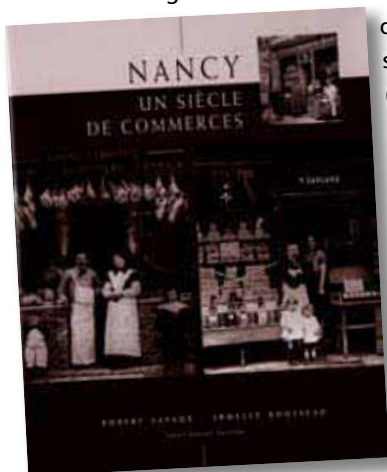
• Editions Héloïse d'Ormesson, 18 €.

Dans la mémoire de Nancy la commerçante

Le titre est discret – *Nancy, un siècle de commerces* – mais le contenu est d'une grande richesse. Un véritable voyage, de la fin du 19^e siècle aux années 60, à travers boutiques, ateliers, grands magasins, cafés, restaurants, entrepôts, tous ces lieux vibrant d'activité où commerçants, employés et clients,

devant l'objectif du photographe, sont les acteurs d'un quotidien dont on reconnaît encore ici ou là les échos dans le Nancy d'aujourd'hui. Avec cet ouvrage, Robert Lavaux, un collectionneur averti de cartes postales et Armelle Rousseau, journaliste à l'Est Républicain, signent le très beau portrait d'une ville, entreprenante, animée, complété par plusieurs témoignages émouvants de commerçants retraités ou toujours en activité.

• Editions Serge Domini, 44 €.



EXPOSITIONS

Les Droits de l'Homme en livres et en images

La délégation aux Droits de l'Homme et à l'intégration de Lucienne Redercher a mis en œuvre cet automne, avec plusieurs associations, un programme très fourni d'animations et de rencontres à l'occasion du 60^e anniversaire de la Déclaration universelle des Droits de l'Homme. Parmi elles, on peut encore découvrir jusqu'à la fin du mois de décembre à la médiathèque un stand littéraire où sont notamment présentés les ouvrages ayant obtenu le Prix Livres et Droits de l'Homme de la Ville de Nancy, remis dans le cadre du Livre sur la Place. Autre exposition, celle qui regroupe dans le grand hall de l'hôtel de ville 60 dessins de Plantu sur le thème de la défense de la dignité humaine (jusqu'au 17 janvier, entrée libre).

PATRIMOINE

L'orgue d'exception de Saint-Sébastien



Inauguré en 1881, l'orgue de l'église Saint-Sébastien, propriété de la Ville et dont la partie instrumentale est classée monument historique, vient d'être entièrement restauré. L'opération, menée sous maîtrise d'ouvrage de l'Etat, a coûté 515 000 €, dont 251 000 € financés par la Ville. Son intérêt est de remettre en valeur un « orgue symphonique » caractéristique de son époque, mais dont les exemplaires sont devenus relativement rares aujourd'hui. Autre originalité de l'instrument : il est signé par des facteurs lorrains, Dalstein et Haerpfer, dont l'entreprise se situait à Boulay en Moselle, et qui ont réussi avec cette commande à réaliser une exceptionnelle synthèse des styles français et allemand, tant sur le plan esthétique que musical.

JUMELAGES

Passion pour le Japon

Avec leurs 35 années de jumelage, il était somme toute normal que Nancy et Kanazawa soient choisies pour piloter, fin octobre, les premières Rencontres de la coopération décentralisée franco-japonaise, un « sommet » entre collectivités locales partenaires de deux pays. A cette occasion, les maires des deux villes ont d'ailleurs signé une charte réaffirmant leur engagement mutuel. Une amitié qui, s'il en était encore besoin, a été soulignée par l'exceptionnelle diversité des manifestations auxquelles ont pu participer les Nancéiens. D'une salle Poiriel comble pour une représentation de théâtre « nô » aux ateliers manga ou haïku, ils ont été particulièrement nombreux à se passionner pour la culture et l'art de vivre japonais.



Pour toutes vos demandes, pour vous, pour votre quartier,

La ville en direct
N° vert

0800 54 54 00

(appel gratuit depuis un téléphone fixe)



Un accueil direct en mairie
du lundi au vendredi
de 8 h à 17 h 30

ville de
Nancy,
Vie des territoires

A vélo : comment éviter l'axe Saint-Jean / Saint-Georges



Le coût d'un PV pour circulation sur la voie réservée a de quoi faire réfléchir : 135 €...

Quelques exemples :

- pour remonter du bas de la ville vers la gare, on peut prendre la bande cyclable rues Sainte Catherine et Stanislas
- dans le sens inverse, on peut emprunter au choix, en fonction de sa manière de rouler et de ses centres d'intérêts, les rues Poincaré et Gambetta (zone 30 : cohabitation impérative entre les voitures et les vélos !) ou l'axe piéton Saint-Sébastien/place du marché/rue de la Faïencerie (autorisation de rouler au pas...).

- pour accéder en plein cœur du centre-ville ou en ressortir, on peut aussi utiliser les « couloirs de bus ouverts » des rues Saint-Dizier ou des Carmes, Raugraff et Quatre Eglises.

Bref, quoi qu'on en dise, les solutions ne manquent pas, et vont encore se développer avec quelques projets à très court terme de « contresens » cyclables. De quoi arrêter de confondre mode guidon et mode guidé.

Entre le haut et le bas du centre-ville, rien de plus tentant, pour un cycliste, que d'emprunter l'axe Saint Jean-Saint Georges. Le site du tram. Seulement voilà, il est réservé à ce dernier et aux interventions d'urgence, suivant en cela les recommandations nationales. Et de fait, la circulation des deux roues y présente des dangers réels : chutes dues aux roues qui se prennent dans le rail, accidents avec les nombreux piétons qui traversent, gêne occasionnée à la bonne marche des trams voire risques de collision...

Si la multiplication des déplacements à vélo et une bonne chose, leur nombre croissant sur la voie du tram va rendre inévitable une campagne de rappel des règles. Mais il est encore temps de réviser ses classiques...

